

Semaine 1 : « INTRODUCTION A LA MORALE »

## Vidéo 1 : « Entrer en morale : chercher un chemin vers le bonheur »

Bienvenue à chacun dans ce parcours sur la morale... Vous avez certainement une conception personnelle de la morale, que vous avez mise par écrit.

Je vous propose de commencer par découvrir la morale chrétienne à partir d'un texte de l'Évangile de Saint Matthieu, que vous trouverez au chapitre 19, versets 16 à 21.

Et voici que quelqu'un s'approcha de Jésus et lui dit : « Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle ? » Jésus lui dit : « Pourquoi m'interrogues-tu sur ce qui est bon ? Celui qui est bon, c'est Dieu, et lui seul ! Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements. » Il lui dit : « Lesquels ? » Jésus reprit : « Tu ne commettras pas de meurtre. Tu ne commettras pas d'adultère. Tu ne commettras pas de vol. Tu ne porteras pas de faux témoignage. Honore ton père et ta mère. Et aussi : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Le jeune homme lui dit : « Tout cela, je l'ai observé : que me manque-t-il encore ? » Jésus lui répondit : « Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux. Puis viens, suis-moi. »

Dans cet Évangile, le jeune homme va trouver Jésus pour lui poser une question, celle qui est manifestement la plus importante pour lui : « Que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle ? ».

Ce jeune homme a un désir : la vie éternelle... Il exprime là un désir de vie en plénitude, d'une vie accomplie, d'une vie qui va vers quelque chose de grand, quelque chose qui le dépasse. Il désire une plénitude de sens pour sa vie.

Un tel désir va nécessairement orienter notre façon de vivre, nos décisions, notre agir. Lorsque nous avons un grand désir, si nous souhaitons qu'il se concrétise, nous nous posons la question : que puis-je faire pour qu'il se réalise ? Il est donc très logique que cet homme pose la question : « que dois-je faire ? ». Mais il précise, « que dois-je faire de bon » ? Il a bien compris que son agir oriente toute sa vie, qu'un agir bon oriente sa vie vers son propre bien. Notons qu'il ne dit pas « que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle plus tard ? », mais il se situe bien dans le présent... A-t-il perçu que faire le bien est déjà, en soi, pour l'homme, plénitude de vie ?

Jésus commence par renvoyer l'homme aux commandements :

« Tu ne commettras pas de meurtre. Tu ne commettras pas d'adultère. Tu ne commettras pas de vol. Tu ne porteras pas de faux témoignage. Honore ton père et ta mère ».

Ces commandements, le jeune homme les connaît déjà : ils font partie des 10 commandements donnés par Dieu à son peuple. Mais ils ne sont pas propres aux juifs. Toute personne de bonne volonté comprend que les enfreindre va à l'encontre de la nature même de l'être humain. Or, désirer vivre en plénitude, pour un être humain, cela implique d'abord de vivre pleinement en accord avec sa nature humaine... Ces premiers commandements sont en

quelques sorte la ligne rouge à ne pas franchir pour ne pas blesser sa propre humanité. Et Jésus invite d'ores et déjà à aller plus loin : il ajoute : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ». On voit bien là l'exigence d'une telle invitation ! Aimer l'autre comme soi-même... C'est déjà se reconnaître homme parmi les hommes, que l'on reçoit dès lors comme nos frères en humanité. C'est reconnaître la dignité de toute personne humaine, c'est reconnaître la bonté qui est intrinsèque à l'humanité de toute personne... C'est la reconnaître pour tout homme, et donc y compris pour soi-même.

A la question « que dois-je faire de bon ? », Jésus commence par inviter à un chemin d'humanité : vivre comme être humain avec les autres êtres humains. Mais nous pressentons bien aussi que lorsque Jésus nous invite à aimer, cela nous ouvre à un mystère qui nous dépasse. Et si le jeune homme, qui s'attache déjà à accomplir ces commandements, va voir Jésus, c'est bien parce qu'il sait qu'il lui manque encore quelque chose. Il pressent que Jésus peut lui proposer d'aller plus loin. Il ne se trompe pas. Qui mieux que Jésus, nouvel Adam, homme dans son plein accomplissement, pourrait nous guider sur ce chemin ? Qui d'autre que Dieu fait homme peut nous montrer le chemin de la communion avec Dieu, bonheur ultime de l'homme ? Aussi, répondant au grand désir du jeune homme, Jésus l'invite : « Viens, suis moi ».

Par sa question, le jeune homme nous ouvre à la compréhension de ce qu'est la morale. En effet, d'après la définition qu'en donne Xavier Thévenot,

« la morale réfléchit sur les conditions ou les chemins qui permettent à tout homme, prit dans sa réalité, de devenir avec les autres pleinement homme.

La visée dernière de la morale, [c'est-à-dire son but ultime], c'est le bonheur de la personne, c'est-à-dire le développement le plus harmonieux possible de tout l'homme et de tous les hommes.

La morale chrétienne, quant à elle, a exactement la même visée que la morale non chrétienne, à savoir le bonheur. Mais le moraliste chrétien a cette certitude que la quête du bonheur est favorisée par la connaissance de Dieu, du Dieu de Jésus Christ. Bien plus, le chrétien sait que le bonheur de l'homme, la vraie vie de l'homme, se réalisent dans le lien mutuel d'amour entre lui et Dieu, son créateur et son sauveur. »

La morale est donc très éloignée de la conception négative que l'on peut parfois en avoir... Entrer en morale, c'est avant tout chercher un chemin vers le bonheur... Qui ne souhaiterait pas cela ?